

# **Cahiers du mouvement ouvrier**

**Fondés par Jean-Jacques Marie et Vadim Rogovine  
Assistant pour la partie russe et soviétique : Marc Goloviznine,  
collaborateur scientifique de l'Institut de sociologie  
de l'Académie des sciences de Russie**

Directeur de la publication : Jean-Jacques Marie

Comité de rédaction : Nicole Bossut-Perron, Marc Goloviznine, Frank Labrasca,  
Pierre Levasseur, Jean-Jacques Marie, Pierre Roy, Jean-Marc Schiappa.

CERMTRI, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris

Imprimerie ROTINFED 2000, 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris

Internet : <http://assoc.wanadoo.fr/cermtri>

e-mail : [cermtri@wanadoo.fr](mailto:cermtri@wanadoo.fr).



## SOMMAIRE

- **Présentation** ..... p. 5
- **José Pozo : Le POUM  
face au comité central des milices (II)** ..... p. 9
- **Julien Papp :**  
**Introduction à *La Hongrie libérée*** ..... p. 19
- **Constantin Paoustovski :**  
**Une nouvelle couche de petits bourgeois  
(25 octobre 1956)** ..... p. 23
- **Témoignages polonais (Victor Woroszylski,  
Marian Bielicki, Roman Kornecki)** ..... p. 29
- **Antonin Novotny :**  
**Le rapport de Khrouchtchev sur la Pologne  
au présidium du comité central  
du PCUS (24 octobre 1956)** ..... p. 41
- **Peter Fryer :**  
**Györ** ..... p. 47
- **Miklos Sebestyén :**  
**Mes expériences dans le Conseil central ouvrier  
du Grand-Budapest** ..... p. 53
- **Procès-verbaux du présidium du comité central  
du PCUS (20 octobre-6 novembre 1956)** ..... p. 65
- **Katia Dorey :**  
***La Pravda* et la révolution hongroise** ..... p. 85
- **Echos yougoslaves  
sur la révolution hongroise** ..... p. 101

- **Frank La Brasca :**  
**Les répercussions de la révolution hongroise**  
**sur le Parti communiste italien ..... p. 107**
  
- **La réunion du bureau politique**  
**du Parti communiste italien**  
**sur la révolution hongroise (30 octobre 1956) (II) ..... p. 117**
  
- **Correspondance Khrouchtchev-Tito**  
**(6 et 8 novembre 1956) ..... p. 133**
  
- **En Pologne ..... p. 141**  
— **Les conseils ouvriers et la bureaucratie**  
— **Wilhelmina Skulska :**  
**Attention ! Les conseils ouvriers de mineurs**  
**sont en danger !**
  
- **La brochure du Cidr**  
**sur les syndicalistes mineurs emprisonnés ..... p. 147**
  
- **Dans l'ex-URSS aujourd'hui ..... p. 149**
  
- **Chronique des falsifications ..... p. 157**

# Présentation

C E numéro est le second spécialement consacré au cinquantième anniversaire des révolutions de Pologne et de Hongrie de 1956. Il est constitué pour l'essentiel de documents sur la révolution hongroise, car c'est elle qui, dans les faits, est allée le plus loin, jusqu'à l'affrontement décidé par la bureaucratie entre ses forces et celles du peuple hongrois, et en particulier de sa classe ouvrière rassemblée dans ses conseils. C'est ce que soulignent à la fois les témoignages de Peter Fryer, des correspondants polonais — membres du POUP (ou POPU) —, et surtout celui de Miklos Sebestyén, l'un des responsables avec Ferenc Töke du conseil ouvrier du Grand-Budapest.

Le discours de l'écrivain soviétique Paoustovski devant des centaines d'écrivains et d'étudiants le 25 octobre 1956, à Moscou, reflète l'ampleur même du mouvement qui dresse face à la bureaucratie des milliers de jeunes dans la place centrale même de la bureaucratie. Tous ces éléments, comme le soulignent les procès-verbaux des réunions du présidium du comité central du PCUS, suscitent dans l'appareil de la bureaucratie une crise profonde et suscitent dans ce dernier à la fois des hésitations sensibles dans certaines réunions et le besoin de consolider son unité, et en particulier d'avoir le soutien — pas trop affiché, mais très réel — de Tito et de la direction du PC yougoslave pour écraser la révolution.

L'étude de Katia Dorey sur la façon dont la *Pravda* commente les événements tout au long de leur déroulement éclaire la manière dont la bureaucratie doit "informer" — si l'on peut dire —, occulter et déformer pour que le lecteur soviétique ne puisse avoir aucune idée réelle et tirer aucune leçon de la révolution hongroise. Nous reviendrons d'ailleurs dans un prochain numéro sur les mouvements sociaux, étouffés et ignorés, qui agitent l'Union soviétique à cette époque.

L'article de Roman Kornecki dans *Trybuna Ludu*, l'organe officiel du POUP, c'est-à-dire le PC polonais, donne une idée de l'ampleur de la crise qui frappe alors l'appareil de la bureaucratie. Son auteur, cor-

respondant du journal, écrit à propos de la révolution hongroise : “*Il fallait vraiment être aveugle pour ne pas saisir le contenu progressiste que ce mouvement portait en lui dès le début (...). Les exigences des insurgés ont eu, dès le début, un caractère démocratique et populaire (...). Nos frères hongrois peuvent être convaincus que, dans leur lutte difficile, ils auront le soutien le plus chaleureux et la sympathie de notre peuple.*”

Nul doute que Gomulka et les autres dirigeants du POUP ont comme premier objectif d’interdire l’expression de cette solidarité politique, qui menace leur propre domination dans leur pays. Mais il est tout aussi évident que, vu le bouillonnement populaire en Pologne, ils ne peuvent interdire à ce moment-là la publication de pareilles lignes dans l’organe officiel de leur propre parti. Les autres témoignages de correspondants polonais publiés dans ce numéro (de Woroszyński et de Bielicki) soulignent l’ampleur de cette sympathie. Il leur faudra des mois pour “normaliser” la situation en Pologne, même si la note de Novotny aux autres dirigeants du Parti communiste tchécoslovaque présente la situation sous un jour favorable à l’appareil. La bureaucratie fait tout pour étouffer les conseils ouvriers apparus en Pologne en octobre, comme en témoignent les documents cités et l’article du dernier numéro de *Po Prostu* avant son interdiction, sur le dépérissement des conseils ouvriers de mineurs en Pologne.

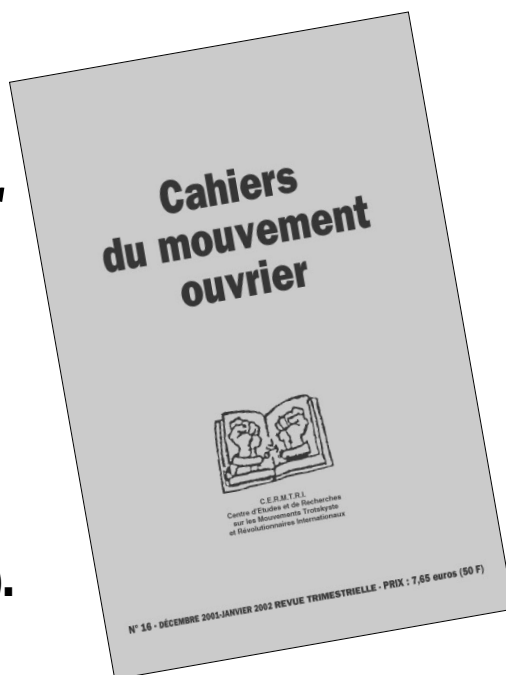
L’article de Frank Labrasca — après les procès-verbaux du bureau politique du Parti communiste italien publiés dans le précédent numéro des *Cahiers du mouvement ouvrier*, et dont ce numéro reproduit la conclusion, enrichie de notes précises sur tous ses participants — indique l’ampleur de la crise qui frappe aussi le principal Parti communiste en dehors de l’URSS et des “démocraties populaires”, crise qui aboutit à une conclusion de l’appareil : surtout pas de réunions !

La correspondance secrète Khrouchtchev-Tito souligne le jeu que mène ce dernier et le rôle important qu’il remplit dans la tentative de faire capituler Imre Nagy, qui sera enlevé par le KGB dès sa sortie de l’ambassade yougoslave et envoyé en Roumanie, où il rédige alors lettres et documents pour défendre et expliquer sa politique. Nous publions le début du premier de ces textes.

La reproduction de l’introduction du livre de Julien Papp, *La Hongrie libérée*, vise à attirer l’attention du lecteur des *Cahiers* sur un ouvrage qui éclaire la situation en Hongrie au lendemain de l’effondrement de l’Etat féodal-bourgeois de Horthy. Cette situation, véritablement révolutionnaire, est, à quelques nuances près, la même dans tous les pays d’Europe centrale et orientale où ces Etats se sont effondrés.

# Les Cahiers du mouvement ouvrier

- **Collection complète  
(n°s 1 à 31) :**
  - **100 euros + 20 euros  
de frais de port (France) ;**
  - **100 euros + 30 euros  
de frais de port (étranger).**



## **Cahiers du mouvement ouvrier**

(volume de 160 pages)

Prix du numéro : **8 euros**

Abonnement annuel (quatre numéros) :

- France : **29 euros** ;
- Etranger : Europe : **33 euros** ; Asie, Amérique, Afrique : **38 euros**.

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

.....

Abonnement d'un an :

- |                                            |                                            |                                            |                                            |
|--------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> à partir du n° 13 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 14 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 15 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 16 |
| <input type="checkbox"/> à partir du n° 17 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 18 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 19 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 20 |
| <input type="checkbox"/> à partir du n° 21 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 22 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 23 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 24 |
| <input type="checkbox"/> à partir du n° 25 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 26 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 27 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 28 |
| <input type="checkbox"/> à partir du n° 29 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 30 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 31 | <input type="checkbox"/> à partir du n° 32 |

Commande du (des) n° (n°s) : .....

**Commande du n° 2 de l'édition russe (15 euros port compris)**

**La collection des n°s 1 à 31 : 100 euros + 20 euros de frais de port**

**Chèques à l'ordre du CERMTRI**

(préciser : *Cahiers du mouvement ouvrier*)

**A renvoyer au CERMTRI, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris**

|